



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR

• **MARC HÉBERT,
UN PROFESSEUR AU
SERVICE DE SA
COMMUNAUTÉ ET DE
L'ENVIRONNEMENT**

• **RICHARD MEILLEUR
OU L'ART DE JARDINER
POUR RENOUER
AVEC LES RACINES
AUTOCHTONES**



7

LA NATURE DANS LES GÈNES

Photo : Olivia Baudet

98.9 SUBBURY 104.1 TIMMINS 97.1 NIPISSING 95.9 CHAPLEAU

 **LE LOUP**
LA VOIX DU NORD



PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h avec Éric Lapalme



GRAND SUDBURY



De gauche à droite : Mathieu Landry, associé, Lynne Dupuis, PDG, Mimi Robillard, adjointe Administrative et Mélanie Rollins, directrice des opérations.

Une entrepreneure francophone se démarque dans le monde des affaires

ROSE-LYNE D'AOUST MESSIER
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

C'est le 23 mai 2024, dans une salle comble du Club Caruso, que les gens d'affaires de la région du Grand Sudbury se sont rassemblés afin de célébrer les accomplissements de leurs pairs. Selon Debbi M. Nicholson, Présidente et PDG de la Chambre de commerce, cet événement est le seul du genre dans la région qui reconnaît la contribution entrepreneuriale des gens d'affaires dans divers domaines.

La 27^e soirée des Prix d'excellence en affaires 2024, parrainée par Bell, est un événement annuel de la Chambre de commerce du Grand Sudbury très prisé dans la communauté des affaires.

C'est une soirée incontournable pour les entreprises. La notoriété de l'événement et la possibilité de recevoir un prix de reconnaissance est une occasion de rêve pour accroître leur visibilité et de trouver des nouveaux débouchés pour leurs produits et services. Plus de 160 entreprises ou individus ont soumis leur candidature pour une des dix catégories de prix d'excellence. Seulement trois nominations ont été retenues pour chacune de ses catégories.

Après un repas copieux, qui illustre bien la tradition culinaire italienne du Club Caruso, les participants.es ont pu en apprendre davantage sur les finalistes de chacune des catégories. L'idée des organisateurs d'inclure un montage vidéo graphique professionnel des entreprises figurant dans la liste des finalistes a été perçue par les participants.es comme «une façon innovante et divertissante pour

bien clore une soirée mémorable».

«Je me sens fière et honorée»

Une de ces finalistes dans la catégorie Prix de l'entrepreneur de l'année, est l'entreprise LMD Solutions. Plusieurs organismes de la région de Sudbury reconnaissent à sa fondatrice, Lynne M Dupuis, son travail de consultation en gouvernance, en planification stratégique et en gestion de projets auprès des conseils d'administration. Mme Dupuis s'est dite très honorée et fière d'avoir été nommée dans cette catégorie parmi ses pairs. Elle reconnaît aussi qu'il n'y a pas beaucoup d'entreprises francophones qui ont été retenues, ou tout de même des compagnies qui faisaient la promotion d'offrir des services bilingues. «En tant que femme d'affaire, en tant que francophone, et en tant que minorité culturelle, je me sens privilégiée de faire partie des finalistes», souligne-t-elle.

À la question de savoir pourquoi c'est important pour elle de participer à des concours de ce genre, elle répond spontanément que c'est pour augmenter la notoriété de son entreprise. Elle mentionne,

d'ailleurs, que depuis le début de la soirée, des gens sont venus la rencontrer afin de prendre rendez-vous.

Elle partage avec enthousiasme que même si son entreprise opère depuis bientôt 12 ans, LMD Solutions est en transformation depuis peu. Après avoir incorporé son entreprise tout récemment, elle se concentre maintenant à bâtir une équipe pour soutenir sa croissance. «J'ai une équipe qui est super forte et passionnée dans ce qu'on est en train de bâtir», relève-t-elle.

Membre depuis peu de la Chambre de Commerce du Grand Sudbury, l'entreprise francophone «se prépare à diversifier sa clientèle en desservant les besoins opérationnels, organisationnels et de planification stratégique des petites et moyennes entreprises (PME)», affirme Mme Dupuis.

Plusieurs prix de reconnaissance

Pour rappel, LMD Solutions a déjà reçu plusieurs prix de reconnaissance pour son entreprise. Les plus récents sont le Prix Coup de Cœur et le Prix Femme Entrepreneure remis lors du Gala Améthyste de la Société Économique de l'Ontario (SÉO) au mois de novembre 2023, à Ottawa. Plus récemment encore, Mme Dupuis recevait, toujours à Ottawa, le Prix Entrepreneure, lors de la soirée Saphir de la Fondation Franco-ontarienne, tenue au mois d'avril 2024. C'était en reconnaissance de

LA LISTE DES GAGNANTS DES PRIX D'EXCELLENCE PAR CATÉGORIE

- Démarrage d'entreprise (commandité par CN) : **Neuro North.**
- Meilleur endroit où travailler (commandité par le Collège Boréal) : **Sudbury Credit Union.**
- Excellence dans le service à la clientèle (commandité par Technica Mining) : **Lecoupe Ice.**
- Excellence – organisme à but non-lucratif ou de bienfaisance (commandité par Banque TD) : **La Marche des dix sous du Canada (March of Dimes Canada).**
- Petite entreprise (commandité par le Centre régional des affaires) : **L. May MFG.**
- Innovation (commandité par Cambrian College) : **ReelEdge.**
- Jeune entrepreneur de l'année (commandité par Greater Sudbury Plumbing, Heating & A/C) : **Skater's Edge Source for Sports.**
- Entrepreneur de l'année (commandité par Banque Royale du Canada) : **Smith's Market.**
- Compagnie de l'année (commandité par Baker Tilly SNT LLP) : **Tulloch.**
- Dirigeant-e de l'année (commandité par la ville du Grand Sudbury) : **Jeff Smith de Manitoulin Transport.**
- Jeune entrepreneur de l'année (commandité par Greater Sudbury Plumbing, Heating & A/C) : **Matt Zawierzeniec de Skater's Edge Source for Sports.**
- Entrepreneur de l'année (commandité par Banque Royale du Canada) : **Greg Smith de Smith's Market.**



Jeff Smith de Manitoulin Transport, récipiendaire du Prix Dirigeant de l'année 2024, commandité par la Ville du Grand Sudbury. Photo : Rose-Lyne D'Aoust Messier

«ses réalisations remarquables» et son «engagement envers la communauté francophone en Ontario».

Pour elle, le fait qu'une femme entrepreneure du Nord soit reconnue au niveau provincial, est tout un exploit lorsqu'on considère la compétition pour ces prix. Même si elle cherche toujours à faire grandir

son marché avec des entreprises du Nord, les prix de reconnaissances l'ont mise «sur la carte» au niveau provincial.

«C'est une belle plateforme pour se lancer, pour faire connaître LMD Solutions, puis, là, maintenant qu'on a une équipe, tout est possible», renchérit-elle.



HORNELL HEIGHTS ET NORTH BAY

Tir à la corde d'un avion pour aider des personnes dans le besoin

Centraide du nord-est de l'Ontario, l'entreprise Voyageur Aviation et la base des Forces canadiennes North Bay organisent un concours destiné à prélever des fonds pour aider les personnes et les familles de la région du Nipissing qui sont dans le besoin. Des équipes d'un minimum de huit participants seront sur la piste de l'aéroport Jack Garland, le vendredi 14 juin, pour tirer un avion CRJ200 sur une distance de plusieurs mètres. L'appareil en ques-

tion, d'une capacité de 50 passagers, pèse plus de 13 600 kg (30 000 lbs) sans contenir de carburant. Les pompiers de North Bay, le service de police de la ville et l'entreprise Enbridge seront parmi les formations qui participeront à cette compétition amicale. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au vendredi 7 juin, pour les équipes qui souhaitent participer. (É.B.) Photo d'archives de la compétition. Crédit : Centraide du nord-est de l'Ontario.

MARATHON

Cure de rajeunissement pour la plage Pebble

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de Marathon vient de compléter son projet de modernisation de l'aire d'observation de la plage Pebble.

Reconnues pour ses nombreux cailloux colorés, ses morceaux de bois flottants et ses beaux paysages sur les rives du lac Supérieur, la plage et ses installations ont reçu une cure de rajeunissement au cours des deux dernières années.

La municipalité, la province et le fédéral ont investi 450 000 \$ chacun dans le développement d'une promenade, de terrasses en bois, d'un terrain de stationnement revêtu et pavé, de salles de toilettes, en plus de l'embellissement des terres.

Le 8 mai, les élus de Marathon et de la Première Nation voisine Biigtigong Nishnaabeg ont inauguré le parc avec la tenue d'une courte cérémonie et le découpage d'un ruban.

«Lorsque nous avons eu nos discussions sur les améliorations à faire, nous avons voulu que la plage soit plus accessible et facile à utiliser. Même si l'ampleur du projet a été réduite pour des raisons budgétaires, nous sommes très fiers de ce bijou de notre communauté», précise le maire de Marathon, Rick Dumas.

La plage Pebble est un attrait naturel qui suscite l'intérêt des résidents, des touristes et des automobilistes de passage à Marathon. Elle se trouve à seulement quelques pas du centre-ville et à environ six kilomètres de la jonction du chemin Peninsula et la Transcanadienne 17.

Pour le maire Dumas, la nature est une partie intégrante du niveau de la qualité de vie dans sa ville.

«Nous n'avons pas de théâtres, de restaurants ou de lieux de divertissements chics, mais nous avons la nature. C'est quelque chose que nous voulons promouvoir», explique M. Dumas.

«Nous faisons partie de la grande route circulaire du lac Supérieur, et lorsque les gens rentrent dans la ville, ils peuvent obtenir une estampe sur leur passeport touristique.»

«Ce sont des projets comme celui de la plage Pebble qui améliorent la qualité de vie pour les résidents et les visiteurs de Marathon», conclut-il.



La cérémonie d'inauguration de la plage Pebble. Photo : Ville de Marathon.

GRAND SUDBURY



Ace Munityakazi, élève membre du comité d'accueil à l'École secondaire Sacré-Cœur.



Kevin Kouako, à droite sur la photo, travaille à cultiver l'humilité culturelle dans les écoles. Photos : Venant Nshimyumurwa.



Mélanie Leblanc, directrice du Collège Notre-Dame.

Célébrer les Alliés, ces élèves qui accueillent les nouveaux arrivants

VENANT NSHIMYUMURWA | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) a remis, le vendredi 24 mai, au Collège Boréal, des certificats de reconnaissance à une trentaine d'élèves de trois écoles de Sudbury. Une manière de valoriser le travail de ces jeunes nommés les Alliés, regroupés dans des comités qui accueillent et intègrent les nouveaux arrivants dans leurs établissements scolaires respectifs.

«L'évènement de ce soir vise à célébrer les Alliés, membres des comités d'accueil des élèves nouveaux arrivés, qui sont le premier cordon social et amical qui facilite l'accueil des nouveaux élèves dans l'établissement, en leur montrant c'est quoi les routines en classe, au gymnase et les activités parascolaires, entre autres», a expliqué Kevin Kouako, travailleur d'établissement dans les écoles pour le Centre de santé communautaire de Sudbury.

Les élèves Alliés qui ont reçu des certificats de reconnaissance représentaient trois établissements scolaires : l'École secondaire Macdonald-Cartier, l'École secondaire du Sacré-Cœur et le Collège Notre-Dame.

Ils sont encadrés par le programme de Travailleuses et travailleurs d'établisse-

ments dans les écoles du CSCGS. Ce programme permet d'accueillir les familles nouvellement arrivées au Canada en vue de faciliter leur intégration, leur épanouissement et la réussite scolaire de leurs enfants.

«Notre rôle à l'école, c'est d'intégrer nos collègues nouveaux arrivants en leur montrant les différentes cultures présentes au sein de notre école», indique Ace Munityakazi, élève en 2e année à l'École secondaire du Sacré-Cœur.

Peu d'informations sur le système éducatif

Comme l'explique cet élève membre du comité d'accueil au sein de son école, des élèves qui immigreront au Canada avec leurs familles n'arrivent pas avec assez d'informations sur le Canada et son système éducatif.

«Quand ils arrivent, ils ont quelquefois des difficultés à parler la langue, le français ou l'anglais. Ils ont des problèmes avec les travaux à faire et ils doivent se créer des amis.

Ils doivent aussi savoir comment l'école fonctionne. Tout est nouveau pour eux, ils ne sont pas habitués au nouvel environnement», fait savoir l'élève Munityakazi, né, lui, au Canada.

C'est ce qu'affirme également Kevin Kouako soulignant que ces nouveaux élèves ne comprennent pas forcément le système, et que l'intégration et l'encadrement sont nécessaires pour les ouvrir également à socialiser et avoir des amis.

L'élève Ace Munityakazi estime que l'autre grand avantage de ce travail des comités d'accueil dans les écoles est le rendement qui se remarque chez les nouveaux arrivants.

«Quand ils sont entourés de bonnes personnes, quand ils ont le soutien des amis, ça les aide à avoir du succès à l'école secondaire et à avoir de bonnes notes», affirme-t-il.

Un programme apprécié dans les écoles

Le programme est beaucoup apprécié par les responsables des établissements scolaires.

«C'est un programme important, puisque ça nous donne la chance d'accueillir nos élèves, de leur permettre de se sentir comme s'ils étaient chez eux, de nous permettre de cheminer avec eux. Et ça permet, en même temps, à nos élèves d'ouvrir leurs horizons», mentionne la

directrice du Collège Notre-Dame, Mélanie Leblanc.

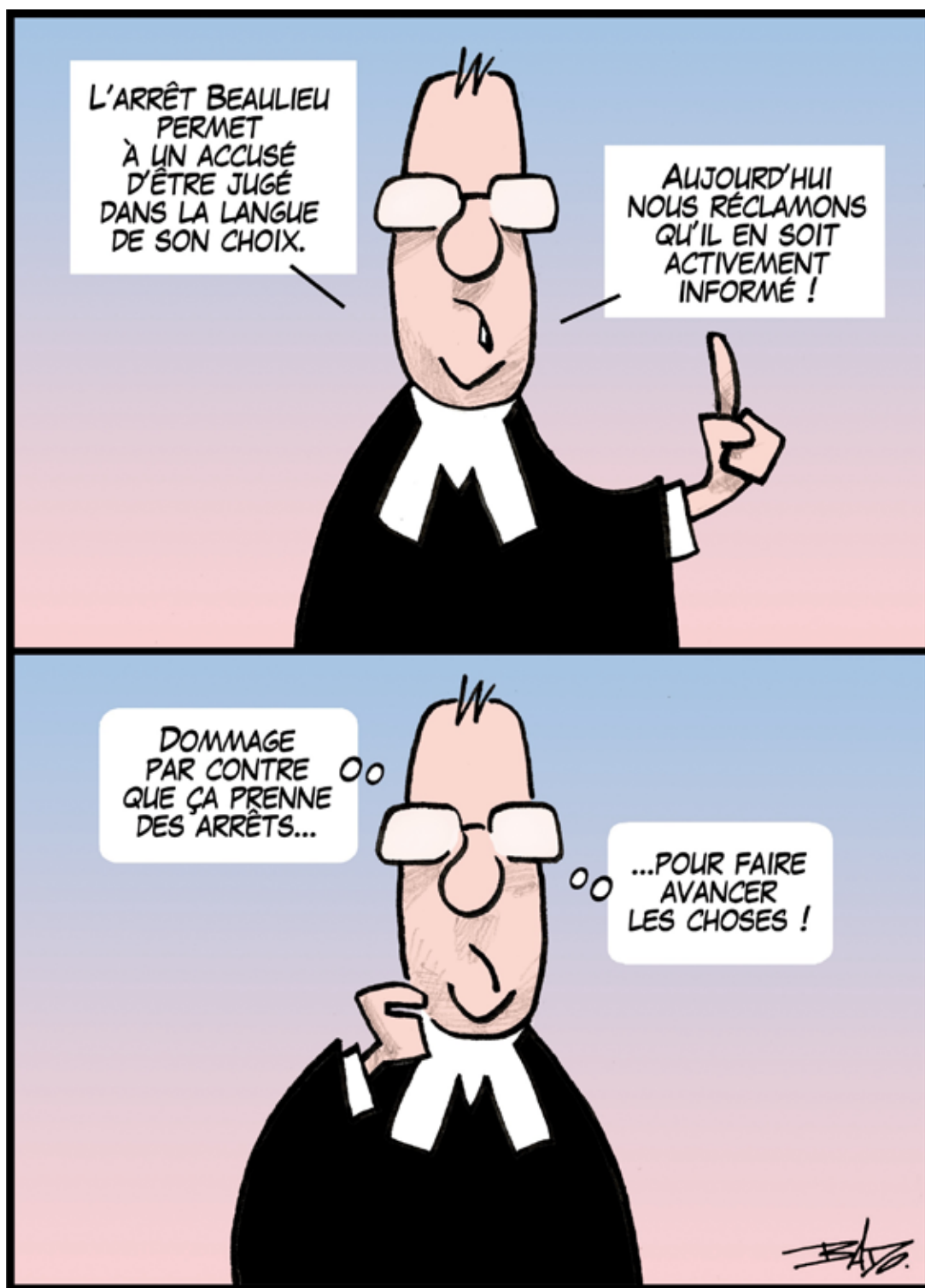
La directrice Leblanc indique également que «lorsque des élèves nouvellement arrivés côtoient des élèves établis, cela leur permet d'établir des liens communs, de prendre le temps de discuter et d'apprendre à se connaître». Pour elle, le programme a le mérite d'avoir permis de renforcer des liens dans ce sens.

Au bénéfice des populations accueillantes

Les élèves nouvellement arrivés profitent de l'encadrement des comités d'accueil pour comprendre le système éducatif du Canada et créer des relations, mais cette démarche est tout aussi bénéfique pour ceux qui les accueillent et l'ensemble des autres élèves.

«Ça permet aux élèves longtemps installés au Canada ou qui y sont nés de connaître qui sont ces nouveaux élèves qui viennent de divers horizons et d'apprendre sur leur culture. Ils apprennent quelque chose, rien qu'en localisant les pays de leurs nouveaux camarades», explique Kevin Kouako.

«Ils découvrent que ces personnes ne sont pas aussi différentes qu'ils pourraient le croire. Ils ne partagent pas forcément les mêmes valeurs, les mêmes croyances et les mêmes religions, mais ils sont tous appelés à vivre ensemble. C'est cette humilité culturelle qu'on tente de cultiver de part et d'autre, dans les deux populations, qui est bénéfique», soutient M. Kouako.



ÉDITORIAL

La liberté de la presse

RÉJEAN
GRENIER

Le 3 mai dernier, le monde marquait la Journée internationale de la liberté de la presse. Cette année, au Canada, la Journée est passée presque inaperçue. Il y a eu, bien sûr, quelques articles dans les grands médias, mais la question n'a pas suscité de grands débats comme par les années passées. C'est un peu comme si on s'était habitué à lire et entendre des conspirations fumeuses ou à ce que des journalistes soient emprisonnés. C'est pourtant à nous les médias de défendre la vérité et notre droit inaliénable à la rapporter.

Le Voyageur n'a pas été mieux que les autres. Préoccupés par des sujets plus immédiats – les difficultés financières de la Place des Arts, des minorités maltraitées et l'importance d'un Salon du livre – nous avons peut-être négligé notre devoir de souligner la Journée internationale de la liberté de la presse. Nous nous reprenons aujourd'hui. À notre défense, nous étions occupés à défendre nos acquis. Un journal communautaire en milieu minoritaire a des obligations. Cela étant dit, nous vous assurons que nous l'avons fait en respectant la vérité.

C'est probablement pour les mêmes raisons liées à l'actualité que la plupart des médias canadiens n'ont pas fait grand cas de cette journée, même s'il faut constamment défendre cette liberté toujours sujette à des menaces.

La liberté de diffuser la vérité a toujours été menacée. Que ce soient les régimes autoritaires qui persécutent des journalistes et des éditeurs ou les adeptes des réseaux sociaux qui publient des mensonges pour attirer les clics, on a de tout temps confondu la liberté de parler et la liberté de mentir.

Mentir est même devenu anodin depuis l'apparition des médias sociaux sur lesquels n'importe qui peut écrire n'importe quoi. Rappelons le pizzagate aux États-Unis. Deux jeunes avaient compris qu'ils pouvaient faire de l'argent en publiant sur leur site des «nouvelles» sensationnelles. Ils ont inventé cette histoire selon laquelle des élus démocrates se rencontraient dans une pizzeria de Washington où ils agressaient des enfants. Rappelons aussi que ce sont des journaux qui ont dévoilé le mensonge.

Mais, justement, qu'est-ce qu'un mensonge? Quand peut-on affirmer qu'une personne ment? La question n'est pas simple et elle tracasse souvent les bons journalistes. À preuve, ce récent article du Globe and Mail* qui jette un éclairage important sur la question. À lire.

Les vrais journalistes cherchent toujours la vérité. Mais il faut qu'ils soient bien formés si on veut garantir la vérité dans les médias. Hélas, dans le nord de l'Ontario, il reste bien peu de programmes d'études en journalisme. Les cours offerts en français à l'Université de Sudbury et en anglais au Huntington College ont été supprimés par le fiasco financier de la Laurentienne. Il y a bien un programme de Media Communications au collège Cambrian, mais il est surtout axé sur les médias électroniques et sur les communications institutionnelles.

Ce n'est pas en enseignant comment créer un blogue qu'on enseigne comment protéger la vérité qui doit être la base de la liberté de la presse.

* <https://www.theglobeandmail.com/standards-editor/article-caution-when-using-the-other-l-word-theres-more-to-a-lie-than-errors/>

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
Le Voix du Nord

levoyageur.ca

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donabon
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Administration,
distribution

Guy Rouleau

Directrice
du marketing

Karine Tellier

Directeur de
l'information

Mehdi Mehenni

Stagiaire

Mélanie Saint-Denis

Journalistes

Éric Boutilier

(Nipissing)

Pigistes

• Marc Dumont

• Andréanne Joly

• Philippe Mathieu

• Venant

• Nshimurwa

• Rose-Lyne
D'Aoust Messier

• Donald Dennie

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste,
graphiste

• Andoni Aldasoro

Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 3074 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CANADA



Frank Yvan Tayo Tompouba n'ayant pas été informé de son droit à un procès dans la langue officielle de son choix à temps, la Cour suprême lui a donné droit un nouveau procès, le 3 mai 2024. Photo : Ericka Muzzo – Francopresse

Procès dans la langue de son choix : l'histoire se répète

MARIANNE DÉPELTEAU **Franco presse**

Le 3 mai, la Cour suprême a réitéré le droit d'obtenir un procès dans la langue officielle de son choix dans l'affaire d'un Britannocolombien accusé

d'agression sexuelle. Une décision qui fait écho à l'arrêt Beaulac de 1999. Si ce dernier a droit à un nouveau procès en français, on ignore encore ce qu'il adviendra de la victime.

Le premier procès de Frank Yvan Tayo Tompouba a eu lieu en anglais en 2019, devant la Cour suprême de la Colombie-Britannique. Bien que le Britannocolombien parle anglais, il n'aurait pas été informé dès le départ de son droit d'obtenir un procès dans la langue officielle de son choix.

La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a rejeté sa contestation sur la base de la langue. Il s'est donc rendu en Cour suprême, qui a évoqué l'article 530 du Code

criminel pour lui donner raison : il aurait dû être informé de son droit.

«C'est un droit absolu, c'est comme ça que la Cour suprême le qualifie, que de pouvoir subir son procès criminel dans la langue de son choix», explique François Larocque, professeur de droit à l'Université d'Ottawa.

«Tout ce qui est fédéral, en vertu de la Constitution du pays, doit se faire dans les deux langues officielles, ajoute-t-il. C'est la Constitution qui l'exige. La Charte

canadienne des droits et libertés en l'occurrence.»

L'histoire se répète

En 1988, le Parlement adopte une nouvelle *Loi sur les langues officielles* qui stipule que le français et l'anglais sont les deux langues officielles des tribunaux fédéraux.

Rapidement, les articles 530 et 530.1 du Code criminel entrent en vigueur dans toutes les provinces. L'article 530 garantit à l'accusé le droit à un procès dans la langue officielle de son choix.

Avec l'affaire Frank Yvan Tayo Tompouba, l'histoire se répète. En 1999, l'article 530 avait mené à l'arrêt Beaulac. Jean Victor Beaulac, accusé de meurtre, s'était vu refuser un procès en français. La Cour suprême avait alors évoqué l'article pour la première fois et M. Beaulac avait eu droit à un nouveau procès.

En 2008, l'article 530 est modifié afin de clarifier qu'il appartient à la Cour d'aviser l'accusé de son droit d'obtenir un procès dans la langue officielle de son choix.

«Pour qu'un accusé soit systématiquement avisé de son droit et pour éviter qu'une autre cause comme M. Tompouba se répète, si tous les juges ont dans leur guide de procédure une note comme quoi il faut aviser chaque accusé de son droit et s'assurer qu'il a compris ce droit-là, ça règle la question», dit François Larocque.

«Ça prend une certaine formation des juges, de la magistrature, poursuit-il. Ça prend aussi un certain



C'EST UN DROIT ABSOLU, C'EST COMME ÇA QUE LA COUR SUPRÊME LE QUALIFIE, QUE DE POUVOIR SUBIR SON PROCÈS CRIMINEL DANS LA LANGUE DE SON CHOIX.

FRANÇOIS LAROCQUE, PROFESSEUR DE DROIT À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA.

bilinguisme institutionnel pour que la Cour puisse se tourner de bord et offrir un procès dans la langue officielle du choix de l'accusé.»

Selon le professeur de droit, c'est une question d'offre active : «Il faut que le gouvernement ou l'institution ou le tribunal ou dans le cas même de l'Université d'Ottawa fasse l'offre active des droits linguistiques. [...] Le juge doit activement offrir à l'accusé le choix.»

Un désaccord entre les cours

Dans le cas de Frank Yvan Tayo Tompouba, «il y a eu un désaccord par rapport à la caractérisation de l'erreur qui a été commise», commente François Larocque.

L'accusé a premièrement tenté

de faire valoir son droit d'être informé et d'avoir un procès dans la langue de son choix devant la Cour d'appel de Colombie-Britannique.

Selon celle-ci, le fait que l'accusé n'ait pas été informé de son droit linguistique plus tôt était une erreur procédurale, plutôt mineure.

Dans le cas de ce type d'erreur, explique François Larocque, il «faut mettre le fardeau sur les épaules de l'accusé de démontrer qu'il a subi un préjudice et qu'il y a eu une injustice qui a été commise du fait qu'il n'a pas été avisé».

Frank Yvan Tayo Tompouba a perdu cet appel, puis l'a porté en Cour suprême. Cette dernière, en désaccord avec la Cour d'appel, considérait que l'erreur commise était une erreur de fond, une erreur de droit en lien avec le Loi sur les langues officielles.

Étant donné la nature grave de l'erreur et qu'il soit question d'un droit absolu, c'était donc à l'État (à la Couronne) de démontrer qu'une injustice n'avait pas été commise à l'endroit de l'accusé. La démonstration n'ayant pas été faite de façon concluante, la Cour suprême a accordé le droit à un nouveau procès.

«Un peu comme l'arrêt Beaulac, [...] on reconnaît que c'est un droit linguistique fondamental qui doit être pris au sérieux et, lorsqu'il ne l'est pas, les conséquences sont sérieuses», démontre François Larocque.

«Revictimisation»

«Nous reconnaissons l'importance de cette décision pour l'accès équitable à la justice pour les francophones en situation minoritaire. Cependant, la décision d'opter pour un nouveau procès à titre réparateur surprend», laisse tomber Marie Dussault, porte-parole de l'organisme Inform'Elles, par courriel.

«Les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes agressées sexuellement qui entreprennent des actions légales sont bien documentées et on ne peut pas en ignorer les effets dissuasifs», souligne la représentante de l'organisme britannocolombien.

Le jugement ne précise pas si la victime devra se représenter en cour lors d'un éventuel nouveau procès, mais si c'est le cas, Marie Dussault dit qu'il est «difficile de ne pas parler de revictimisation».

De son côté, la directrice générale de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFC), Soukaina Boutiyeb, se demande de quel soutien bénéficie la victime et dans quelle langue, dans le cas où la victime parlerait français.

«Y avoir accès en français, c'est très difficile, rapporte-t-elle. [Par exemple], il n'y a pas de maison d'hébergement par et pour les femmes francophones en Colombie-Britannique.»

Soukaina Boutiyeb souligne d'ailleurs que la ligne de soutien d'Inform'Elles, disponible pour les femmes et filles francophones de Colombie-Britannique «peine à vivre. [Elle] est toujours sur le point de fermer les portes par manque de financement, avec un essoufflement des bénévoles».

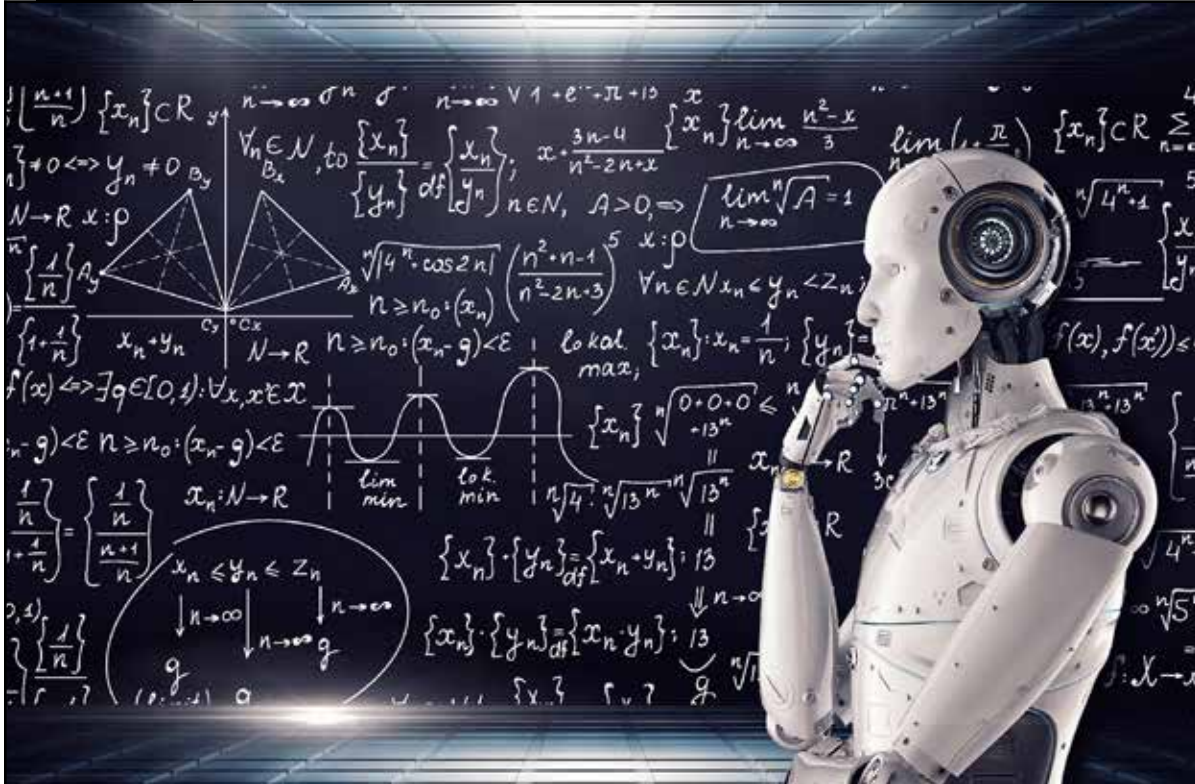


François Larocque est titulaire de la Chaire de recherche en droits et enjeux linguistiques. Photo : Valerie Charbonneau.



Selon Soukaina Boutiyeb, il y a une montée de la violence fondée sur le genre et le sexe au Canada, et un manque chronique de services de soutien pour les francophones en milieu minoritaire. Photo : Courtoisie AFCF

CANADA



L'intelligence artificielle peut être un outil permettant de lutter contre le réchauffement climatique. Mais ces nouvelles technologies ont également un coût environnemental à ne pas sous-estimer. Photo : Mike MacKenzie - Flickr



Les générateurs de textes, comme ChatGPT, impliquent des millions d'heures de calculs informatiques, donc la consommation d'une grande quantité d'énergie. Photo : Matheus Bertelli - Pexels

La facture environnementale de l'IA est sous-estimée

MARINE ERNOULT | Franco presse

Les promesses de l'intelligence artificielle pour lutter contre le réchauffement climatique sont nombreuses. Cette solution peut cependant avoir des conséquences négatives. Ses besoins en énergie, en eau et en matériaux rares sont énormes et seraient même sous-estimés.

L'intelligence artificielle (IA) peut-elle voler au secours du climat? Depuis quelques années, des études laissent entrevoir tout son potentiel pour mieux comprendre et lutter contre le dérèglement climatique.

Un article scientifique a particulièrement marqué les esprits dans le domaine. Intitulé «Lutter contre le changement climatique avec l'apprentissage automatique», il a été publié en 2022 dans *ACM Computing Surveys*.

David Rolnick, professeur à l'université McGill à Montréal, et une quinzaine d'autres auteurs y recensent les promesses de l'IA dans 13 secteurs, comme l'agriculture, le bâtiment ou encore l'urbanisme.

Pour ces deux derniers secteurs, les promesses sont réunies sous le nom de *smart city*, pour ville intelligente et connectée. Ainsi, des systèmes automatisés peuvent détecter des fuites plus rapidement, optimiser les transports en commun ou encore adapter en temps réel chauffage et lumière selon la présence ou non de

personnes dans les pièces.

L'IA peut également réduire les émissions de carbone d'un bâtiment «en modélisant les données sur la consommation d'énergie et en optimisant l'utilisation de l'énergie», insistent les auteurs.

Mieux anticiper la météo du lendemain

Dans les champs, le nouveau terme employé est l'agriculture de précision. Autrement dit, une ferme équipée d'une multitude de capteurs et nourrie d'images satellites pour décider quand épandre ou quand planter, mais aussi détecter l'arrivée de maladies.

Le but de ce déploiement technique peut servir à maintenir les rendements tout en limitant l'usage de produits chimiques, d'eau et les rejets de gaz à effet de serre.

«L'agriculture de précision pourrait réduire les émissions de carbone du sol et améliorer le rendement des cultures, ce qui pourrait réduire le besoin de déforestation», écrivent

David Rolnick et ses collègues.

L'IA pourrait être aussi capable, un jour, de mieux anticiper la météo du lendemain que les modèles actuels.

«Nous développons déjà des modèles de prédiction des inondations sur la rivière Ottawa, observe le professeur de génie civil à l'Université d'Ottawa, Hossein Bonakdari. L'IA va permettre de mieux prédire les événements météorologiques liés au réchauffement.»

De son côté, Google promet depuis mai 2023 de mieux prévoir les inondations en les anticipant sept jours à l'avance dans 80 pays grâce à son outil Flood Hub.

Mais ce développement ne se fait pas sans coût environnemental. Toute virtuelle qu'elle soit, l'IA repose sur des infrastructures bien physiques. Elle a par exemple besoin de capteurs pour s'alimenter, de serveurs pour fonctionner et même de satellites dans le cas de l'agriculture de précision.

«Les algorithmes avec lesquels nous travaillons pour aider le climat sont comme des souris; ils ne consomment pratiquement pas d'énergie, défend David Rolnick en entrevue avec Francopresse. Ce sont les grands modèles de langage comme ChatGPT qui sont l'équivalent d'éléphants très gourmands en énergie.»

Connaissances lacunaires

De fait, les IA ultramédiatisées, comme le générateur de textes ChatGPT ou les générateurs d'images Dall-e ou Midjourney, impliquent des millions d'heures de calculs informatiques, donc la consommation d'une grande quantité d'électricité.

Cette électricité, encore rarement renouvelable, est synonyme d'autant d'émissions de gaz à effet de serre, que ce soit pour chaque ordinateur ou pour les plus de 8 millions de centres de données dans le monde.

En 2019, une équipe de l'université du Massachusetts avait ainsi



Selon David Rolnick, l'impact de l'IA sur l'environnement dépend de la manière dont elle est utilisée : «Nous devons faire des choix en tant que société quant à l'utilisation de cette technologie, encourager les applications les plus bénéfiques pour la planète.» Photo : Courtoisie



Le professeur Hossein Bonakdari de l'Université d'Ottawa insiste sur le besoin d'une réglementation claire et détaillée pour encadrer l'IA. Photo : Courtoisie

calculé que le simple entraînement d'une IA équivaut à 205 aller-retour Paris New York en avion en termes d'émissions de CO₂.

L'année dernière, une autre étude de l'université américaine du Colorado avait calculé que poser 25 questions à ChatGPT coûtait un demi-litre d'eau douce; de quoi atteindre des millions de litres si l'on multiplie cela par les 200 millions d'utilisateurs de cet outil.

«Ces IA dites génératives ont un coût écologique colossal et leur utilisation va être amenée à exploser dans les années à venir, s'inquiète Hossein Bonakdari. Plus il y aura d'utilisateurs, plus on devra stocker des milliards d'octets de données pour entraîner les algorithmes derrière.»

Ces chiffres donnent le tournis. Pourtant, ce ne sont que des estimations. Selon les chercheurs, il est impossible de calculer l'empreinte environnementale réelle, et ce, faute de données.

«Les grandes entreprises du numérique ne partagent pas leurs chiffres sur la consommation en énergie, en eau et en matériaux de leurs IA, regrette Hossein Bonakdari. On ne dispose pas d'informations détaillées sur le cycle complet d'une IA, de sa conception à son utilisation.»

Risque d'«accélérer les entreprises polluantes»

Le spécialiste s'inquiète également des grandes quantités d'eau nécessaires pour refroidir les serveurs informatiques : «À l'échelle de la planète, on estime que l'IA aura besoin de quatre à six-milliards de mètres cubes d'eau en 2027, ce qui représente 10 à 15 % de la consommation annuelle d'eau au Canada.»

Pour que les avantages de l'IA appliquée à l'environnement prennent le pas sur les inconvénients, les chercheurs s'accordent sur le besoin d'en encadrer les usages.

«Il faut avoir une réglementation claire et détaillée pour mieux contrôler le secteur, pour obliger les entreprises à utiliser des énergies renouvelables, à optimiser leurs algorithmes afin qu'ils soient moins énergivores», défend Hossein Bonakdari.

«Quand un industriel veut mettre un produit sur le marché, il devrait être obligé de démontrer qu'il n'a pas un impact négatif sur le climat», ajoute-t-il.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) écrit d'ailleurs à ce propos : «Les technologies numériques contribuent à la décarbonation seulement si elles sont gouvernées correctement.»

David Rolnick n'est pas non plus naïf et prévient : «Si elle n'est pas utilisée correctement, l'IA peut aussi accélérer les entreprises polluantes, la production de pétrole et de gaz a déjà augmenté de 5 % à cause d'elle.»

L'informaticien appelle à faire des choix de société «clairs» quant à l'usage de cette nouvelle technologie, en encourageant des utilisations qui s'alignent sur l'action climatique.



«L'agriculture de précision pourrait réduire les émissions de carbone du sol et améliorer le rendement des cultures, ce qui pourrait réduire le besoin de déforestation», écrit David Rolnick dans une étude publiée en 2022. Photo : Herney Gómez - Pixabay



L'IA peut contribuer à l'épanouissement de villes intelligentes et connectées. Photo : Gerd Altmann - Pixabay

GRAND SUDBURY



Marc Hébert au jardin autochtone avec son ancienne élève Olivia Baudet, qui occupe actuellement le poste de chercheuse-enseignante au Collège Boréal. Photo : Courtoisie.

Marc Hébert, la nature dans les gènes!

MEHDI MEHENNI Le professeur en environnement, Marc Hébert, ne travaille pas seulement dans la forêt. Il la porte en lui. Ce n'est que la cinquantaine bien entamée qu'il a réussi à faire le lien entre son amour pour la nature et ses origines métisses. On le lui a toujours caché. *Le Voyageur* a été à la rencontre du lauréat du Prix ministériel d'excellence des Collèges et Universités de l'Ontario. Portrait.

Le professeur au sein des programmes en environnement forestier et faunique de l'École de l'environnement et des richesses naturelles du Collège Boréal ne sait toujours pas qui l'avait nommé pour cette prestigieuse distinction. «Ce doit être quelqu'un de la

direction du Collège», lance-t-il, l'air quelque peu gêné, en s'installant dans la salle des réunions du **Voyageur**.

La raison est que Marc Hébert n'aime pas être sous les feux de la rampe. Il préfère le silence des bois aux sollicitations des médias. Mais

il se trouve que le Collège Boréal avait annoncé, le jeudi 16 mai, la réception par le discret professeur du Prix ministériel d'excellence des Collèges et Universités de l'Ontario, dans la catégorie Héros du quotidien.

«Cette reconnaissance souligne les accomplissements majeurs du professeur Hébert dont l'engagement et les compétences améliorent de façon significative l'expérience de notre population étudiante et le développement de notre communauté», est-il souligné dans le communiqué du Collège Boréal.

En plus d'avoir participé à la création d'un jardin autochtone au Collège Boréal, Marc Hébert fait partie d'une commission à la Ville du Grand Sudbury où il apporte son appui pour le reverdissement des espaces.

Une pluie de messages de félicitations

Marc Hébert se demandait toujours pourquoi lui, lorsque des messages, adressés essentiellement par ses anciens élèves, ont commencé à pleuvoir sur son téléphone.

«Je me disais qu'il y a plein d'autres professeurs qui font autant, sinon mieux, mais avec les témoignages et les hommages que je commençais à recevoir, j'ai fini par accepter. Je ne savais pas que j'avais laissé une telle empreinte sur mes anciens étudiants», confie-t-il.

Un des messages qui a ému le professeur est de son ancienne étudiante Claire Binette, aujourd'hui enseignante en environnement à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

«Elle m'a écrit pour me dire que c'est grâce à moi qu'elle a trouvé sa vocation et qu'elle a entamé un BAC en environnement, après son passage au Collège Boréal», indique-t-il.

Olivia Baudet est technologue en recherche environnementale, ainsi que professeure à temps par-

tiel. Elle était son étudiante entre 2017 et 2020. Elle témoigne: «Marc est quelqu'un de passionné par l'enseignement et par la recherche dans le domaine de la Foresterie. Il transmet son savoir à la nouvelle génération avec un plaisir inconditionnel et évident. Je me souviens d'avoir beaucoup appris à ses côtés».

Olivia Baudet estime avoir de la chance, aujourd'hui, d'appeler Marc Hébert «mon collègue» et affirme qu'il est toujours aussi passionné que quand elle était étudiante. «Je suis fière et honorée de travailler à ses côtés».

Aux origines

Marc Hébert se demandait encore jusqu'à 2016-2017, d'où il tenait cette fascination pour la forêt et la nature. Enfant, son père Gérard et sa mère Edna Hébert l'amenaient en camping. Mais Marc Hébert a toujours pensé que son lien avec la nature n'était pas le seul fait de ses souvenirs d'enfance.

«J'aime quand je suis dans le bois. Et j'ai toujours senti que je portais ça dans mes gènes», témoigne-t-il.

Il y a une dizaine d'années, le professeur avait été invité à une cérémonie de scouts et on lui avait bandé les yeux avant de l'introduire dans un tipi, pendant que les rythmes des tambours se faisaient entendre.

«Je me suis mis à pleurer et je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. J'avais la chair de poule», raconte-t-il.

C'est l'une des cousines à son père qui lui a confirmé leurs origines métisses. «Ma grand-mère paternelle Annette Sabourin Hébert nous a toujours dit que nous avions du sang portugais pour expliquer notre teint un peu foncé, mais c'était certainement pour nous protéger. Beaucoup de Métis cachait à leurs enfants leurs origines à cette époque, pour leur permettre de grandir comme tout le monde», raconte-t-il.

Marc Hébert se pose d'ailleurs



MARC EST QUELQU'UN DE PASSIONNÉ PAR L'ENSEIGNEMENT ET PAR LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DE LA FORESTERIE. IL TRANSMET SON SAVOIR À LA NOUVELLE GÉNÉRATION AVEC UN PLAISIR INCONDITIONNEL ET ÉVIDENT».

OLIVIA BAUDET, TECHNOLOGUE EN RECHERCHE ENVIRONNEMENTALE

la question : «Est-ce que j'aurai eu le même parcours et la même vie si on avait su depuis mon jeune âge que j'étais Métis? Je crois que non. Je n'aurai pas eu les mêmes chances».

Aujourd'hui, Marc Hébert porte fièrement ses origines et il fait partie d'un regroupement des familles métisses du Nipissing. Avec le jardin autochtone auquel il a contribué à mettre en place au Collège Boréal, il demeure au service des Premières Nations qui le sollicitent pour semer des plantes médicinales ou la plantation d'arbres.

La Première nation de Wiikwemkoong de l'île Manitoulin l'a récemment sollicité pour remplacer des frênes noirs qu'ils devaient abattre pour construire des maisons pour des personnes âgées de la communauté. «Je leur ai fait pousser 1000 arbustes au sein du Collège. Nous allons leur en faire la livraison bientôt», lance-t-il, fièrement.

UN JARDIN AUTOCHTONE POUR RENOUER AVEC LES RACINES

DONALD DENNIE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR Bien avant l'ère moderne des pilules et des médicaments pharmaceutiques, les Autochtones avaient un vaste éventail de produits médicinaux créés dans leur laboratoire : celui de la Nature. C'est en partie ce genre de laboratoire naturel que le Collège Boréal tente de reproduire sur son campus de Sudbury, en établissant un jardin de plantes médicinales, soit le tabac, le cèdre, la sauge et le foin d'odeur. Ce sont les quatre plantes sacrées que l'on cultive dans un tel jardin.

Selon M. Richard Meilleur, aîné autochtone de la Rivière-des-Français et président des familles métisses du Nipissing, ces plantes, tout comme des centaines d'autres, ont des fonctions médicinales très précises. «Le tabac est une plante sacrée qui constitue une offrande aux esprits; sa fumée transporte, via les oiseaux et plus spécifiquement le Thunderbird, les pensées, les sentiments et les prières vers le Créateur. Il sert aussi à faire un don à la Nature avant de cueillir des bleuets par exemple ou à remercier un animal de donner sa vie avant de le tuer pour de la nourriture, dit-il. La sauge sert à purifier le corps, le net-

toyer des énergies négatives et apporter une clarté mentale. Le cèdre sert à faire du thé pour guérir un rhume ou une grippe par exemple et aussi à se débarrasser d'effets négatifs. Enfin, le foin d'odeur permet à un individu de se calmer; il a un effet positif.» Une fois tressé, le foin d'odeur sert aussi à faire de l'encens et de la purification grâce à sa fumée.

Chacune de ces plantes est située dans un endroit précis dans le jardin qui est idéalement construit en cercle. Le tabac est placé à l'Est; le cèdre au Sud, le foin d'odeur au Nord et la sauge à l'Ouest.

Le jardin sert à enseigner aux étu-



Le jardin autochtone du Collège Boréal est présentement en dormance. Photo : Courtoisie

diantes et étudiants la valeur médicinales des plantes. «C'est une façon physique d'enseigner en démontrant concrètement l'importance des plantes dans la culture autochtone», affirme Marc Hébert, professeur au sein des programmes en environnement forestier et faunique de l'École de l'environnement et des richesses naturelles du Collège Boréal. Marc Hébert est de plus le président du Conseil d'enseignement autochtone au Collège Boréal.

M. Hébert explique que le cèdre sert aussi à nettoyer le sol avant une cérémonie; il est souvent pendu à

l'entrée d'un tipi dans le but d'enlever les pensées négatives. Une tresse, fabriquée à partir du foin d'odeur, est souvent pendue dans un bureau pour rappeler les cheveux de la Nature.

Réapprendre certains aspects de sa culture

Richard Meilleur et Marc Hébert sont responsables, en compagnie d'autres, du jardin autochtone qui a été établi en 2018. En plus des étudiants et étudiantes du Collège qui visitent le jardin pour en apprendre davantage au sujet de la culture autochtone, certains membres des Premières

Nations de la région s'y rendent afin de réapprendre certains aspects de leur culture.

En plus de ce jardin, le Collège a établi, en 2009-2010, un centre Métis nommé Louis Riel. Situé présentement au deuxième étage du Collège, il permet aux Autochtones et aux Métis de se sentir chez eux au sein de l'institution. «Certains le visitent par curiosité et découvrent qu'ils ont des racines métisses» soulignent Richard Meilleur et Marc Hébert. Des professeurs du Collège le visitent pour en apprendre davantage au sujet des Métis et de leur culture. Richard Meilleur accueille tous les visiteurs et leur joue parfois de la musique en plus de leur expliquer les principaux aspects de la vie et de la culture métisse.

Un nouveau centre Louis Riel est présentement en construction, au sud du Collège. Avec son entrée à l'Est, le centre doit être en mesure d'accueillir ses nouveaux visiteurs à compter de septembre ou octobre 2024. Il est situé dans un environnement autochtone, lequel comprend un cercle qui permet aux personnes de s'asseoir, ainsi que le jardin avec ses plantes médicinales.

NORTH BAY



Photo : Shutterstock

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande : A0049/2024

Description foncière : NIP 73586-0616, lot 157, plan 4-SC, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 266, rue Eyre, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la reconversion du bâtiment existant de quatre à six logements, la superficie réduite de lot par logement et le nombre accru de logements permis dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0051/2024

Description foncière : NIP 73476-0815, droits de surface seulement, lot 47 et partie du lot 48, plan M-379, partie 1, plan 53R-21049, sauf la partie 1, plan 53R-11154, partie du lot 5, concession 4, canton de Broder, 47, croissant Harju, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0053/2024

Description foncière : NIP 73475-0147, parcelle 50031, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 6, parties 4-11, plan 53R-14222, ainsi que les parties 1 et 2, plan 53R-12895, sous le no LT687201, ainsi que la partie 3, plan 53R-12987 sous le no LT20323, ainsi que la partie 4, plan SR-1339, sous le no LT240853, ainsi que la partie 1, plan 53R-10956, sous le no LT591716, canton de Broder, 2040, chemin Algonquin, Sudbury
Objet de la demande : Permettre l'agrandissement de l'immeuble commercial existant au nord-ouest de la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0054/2024

Description foncière : NIP 73367-0054, parcelle 13736, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 7, concession 6, canton de Fairbank, 2187, chemin Vermilion Lake, Chelmsford
Objet de la demande : Permettre une piscine sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0055/2024

Description foncière : NIP 02134-0037, parcelle 19161, SECT. S.-E.-S., lot 34, plan M-309, partie du lot 7, concession 4, canton

de McKim, 427, boulevard McNeill, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse non couverte sur la propriété visée, la cour avant étant ainsi encore plus réduite et la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0057/2024

Description foncière : NIP 73506-0172, parcelle 34677, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 4, concession 4, partie 1 du plan SR-2379, canton d'Hanmer, 1024, promenade Gravel, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, sa surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0016/2024 « REVISEE »

Description foncière : NIP 73472-0126, parcelle 26851, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 1, partie 1, plan SR-11, canton de Broder, 2944, chemin South Shore, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une maison unifamiliale et l'installation d'un champ d'épuration sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, la structure riveraine, l'élargissement permis de la zone dégagée dans la zone tampon riveraine ainsi que la zone élargie mesurée à la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 5 juin 2024

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le

consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 5 juin 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 31 mai 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Un tournoi de golf pour la bonne cause

ÉRIC BOUTILIER

La Fondation du Centre régional de santé de North Bay a organisé un tournoi de golf pour récolter des fonds au profit de l'unité de soins néonataux de l'hôpital.

L'événement s'est déroulé en format de départ simultané au terrain de golf Osprey Links à Callander le dimanche 26 mai. Les participants avaient accès à des charriots de golf motorisés, et ont reçu un cadeau de bienvenue et un repas de poulet et de côtes levées après la compétition.

Cette année, la Fondation recueille des fonds indispensables pour l'achat de couvertures lumineuses appelées Biliblankets et de lits destinés aux nouveau-nés souffrant de jaunisse.

Ces couvertures utilisent la lumière bleue pour décomposer l'excès de bilirubine – des pigments qui provoquent une coloration jaune de la peau et des yeux, ce qui permet d'éviter de graves complications médicales comme des lésions neurologiques.

Les Biliblankets sont considérées comme un traitement non invasif et efficace pour assurer le bien-être des bébés. Elles facilitent également une transition plus rapide et plus sûre en début de vie.

«L'unité de soins intensifs néonataux du Centre régional de santé de North Bay doit se doter d'équipement nouveau et mis à jour afin de pouvoir continuer à offrir les meilleurs soins possibles aux plus petits patients de notre communauté», explique l'agent de développement des programmes communautaires, Justin Perron.

«Des événements comme le tournoi de golf permettent de recueillir des fonds qui servent à financer des niveaux de soins avancés.»

La Fondation s'est fixé comme objectif de récolter 15 000 \$.

Avec une durée de vie limitée de certains équipements médicaux, l'organisme doit souvent les remplacer ou faire des mises à jour régulières.

«La Fondation a pour objectif de recueillir des fonds pour l'équipement médical, la technologie et la programmation destinés à notre district et à notre région. L'acquisition de nouvelles technologies et d'équipements permet aux différents services de l'hôpital d'offrir de meilleurs soins et services à la population», précise M. Perron.

NORD ONTARIEN

Bilan du championnat provincial de badminton de la FASSO



Photo : Archives

ÉRIC BOUTILIER Les formations franco-phones de badminton des associations sportives du Moyen-Nord (NOSSA), du nord-est (AANE0) et du nord-ouest (NWOSSAA) se sont mesurées aux meilleures équipes de la province au championnat de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Même si aucune médaille n'a été remportée, une dizaine de joueurs de la région ont bien représenté leur école lors de ce tournoi de fin de saison disputé du 2 au 4 mai à Barrie.

Les Chevaliers de l'École secon-

daire Saint-Joseph Wawa ont fini dans le top quatre de l'épreuve du jeu double masculin de la division C. Sébastien Chevrier et Dylan Desforges ont accumulé une fiche de quatre victoires et quatre défaites respectivement.

Au niveau du jeu double féminin, Gabrielle Dufresne-Nappert et Victoria Charbonneau des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, et Chanelle et Gabrielle Lapointe des Flammes de l'École secondaire catholique Thériault se sont classées parmi les six meilleurs clubs du circuit B. Elles ont chacune obtenu trois victoires et trois défaites.

RÉSULTATS

• Jeu simple masculin

Zakary Lefebvre (É.s.c. Ste-Marie)
Victoires c. Kayo Lake (NWOSSAA) et Kiet Duong (SOSSA)
Défaites c. Nathan Yang (COSSA), Alex Li (WOSSAA) et Ben Whitley (TDSSAA)

• Jeu simple féminin

Chloé Fortin (É.s.c. Trillium)
Défaites c. Tulsi Prajapati (LOSSA), Mika Lacroix (EOSSAA), Nadine Buchanan (NCSSAA) et Grace Irvin (EOSSAA)

• Jeu double masculin

Jeffrey Denis et Braeden Estabrooks (É.s.c. Thériault)
Défaites c. Kyle Yoon et Randy Luu (SOSSA), Ryan Levangie et Sesang Yoon (GBSSA), et Sébastien Chevrier et Dylan Desforges (NWOSSAA)

Maxime Girard et Philippe Rozon (É.s.p. Renaissance)

Défaites c. Arnav Papeja et Vincent Xie (WOSSAA), Ben Huziak et Parker Booth (NWOSSAA), et Teague Chan-

Carusone et Will Zhang (GHAC)

Sébastien Chevrier et Dylan Desforges (É.s.c. Saint-Joseph Wawa)

Victoires c. Victoire c. Owen Kirdeikis et Robert Whyte (GBSSA), Jeffery Denis et Braeden Estabrooks (AANE0), Emerson Weening et Liam Eisses (GBSAA), et Cael Hussey et Holden Webster (COSSA).

Défaites c. Madhav Sharma et Mukund Sharma (LOSSA), Chrisfusion Adiwanata et Cruz Adiwanata (CWOSSA), Kyle Yoon et Randy Luu (SOSSA), et Andi Tse et Terrence Zhu (YRAA)

• Jeu double féminin

Gabrielle Dufresne-Nappert et Victoria Charbonneau (É.s.c. Algonquin)

Victoires c. Leighana Nguyen et Candace Luu (LOSSA), Chanelle et Gabrielle Lapointe (AANE0), et Erika Lee et Sedney Lee (LOSSA)
Défaites c. Alice Chen et Summer Lu (SWOSSAA), Tina Tian et Alicia Wang (GHAC), et Morgan Hoa et Angela Zhang (TDSSAA)

Chanelle Lapointe et Gabrielle

Lapointe (É.s.c. Thériault)

Victoires c. Ivy et Angel Tran (GBSSA), Korey Rusnak et Emma Van Alstine (AANE0), et Alice Chen et Summer Lu (SWOSSAA)

Défaites c. Joley Yap et Erica Xu (NCSSAA), Gabrielle Dufresne-Nappert et Victoria Charbonneau (NOSSA), et Mady Stanley et Natalie Mann (SWOSSAA)

• Jeu double mixte

Theo Lefebvre et Chiana Rocca (C. Notre-Dame)

Victoire c. Victoria Posselwhite et Garvin Quesnel (NWOSSAA)
Défaites c. Grace Ming et Jason Liu (TDCAA), Aiden Arnold et Gabby Sheppy (SWOSSAA), Ashley Zhong et Gabriel Yu (GHAC), et Thomas Lenh et Sophie Zhang (CWOSSA)

Mylie Grandmont et Mathieu Vachon (É.s.c. Hearst)

Victoires c. Hannah Balocon et Clyde Pastura (TDCAA) et Jack Brooks et Alina Satchkova (GBSSA)
Défaites c. Sydney Yeung et Oliver Chen (CISAA), Sangeeth Sivakumar et Jahnvi Thakkar (LOSSA), et Roy Mei et Isabelle Mei (LOSSA)

GRAND SUDBURY

Plusieurs titres au basketball pour les écoles intermédiaires et élémentaires

Les équipes de basketball filles et garçons des écoles Alliance St-Joseph, Félix-Ricard, Jean-Paul II, Macdonald Cartier et St-Augustin sont maîtres de la Ligue de basketball intermédiaire du Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSCNO). Les joueuses et joueurs de ces cinq écoles ont remporté la bannière de leurs divisions respectives durant les séries éliminatoires du 23 au 25 avril. Les équipes de Jean-Paul II A se sont classées en première place dans la division A des filles et des garçons. Les formations féminines d'Alliance St-Joseph et masculines de Félix-Ricard ont décroché des médailles d'or dans le circuit B. St-Augustin et Macdonald-Cartier B ont plutôt remporté la bannière du niveau C. Au niveau élémentaire, Jean-Paul II et Ste-Marie sont les équipes championnes du tournoi junior mixte du CSCNO, qui s'est déroulé les 1er et 2 mai. (É.B.)



Les Comètes de Jean-Paul II A. Photo : CSCNO.

Classement des équipes Ligue intermédiaire Circuit féminin

- 1^{er} - Jean-Paul II A (6-0)
- 2^e - St-Denis (6-0)
- 3^e - Alliance St-Joseph (5-1)
- 4^e - Félix Ricard (4-2)
- 5^e - Macdonald-Cartier (4-2)
- 6^e - Hanmer (3-3)
- 7^e - de la Découverte (3-3)
- 8^e - Notre-Dame Hanmer (2-4)
- 9^e - St-Augustin (2-4)
- 10^e - Jean-Paul II B (1-5)
- 11^e - Ste-Marie (1-5)

12^e - St-Paul (0-6)

Circuit masculin

- 1^{er} - Jean-Paul II, noir (7-0)
- 2^e - Macdonald-Cartier A (7-0)
- 3^e - St-Pierre (5-2)
- 4^e - Hanmer A (5-2)
- 5^e - Félix-Ricard (5-2)
- 6^e - Alliance St-Joseph (4-3)
- 7^e - St-Denis (4-3)
- 8^e - St-Paul (3-4)
- 9^e - Macdonald-Cartier B (3-4)
- 10^e - Jean-Paul II, rouge (1-6)
- 11^e - Hanmer B (1-6)

12^e - de la Découverte (1-6)
13^e - St-Augustin (0-7)

Tournoi élémentaire

Division A

- 1^{er} - Jean-Paul II, Raptors
- 2^e - St-Denis A
- 3^e - Hélène-Gravel
- 4^e - St-Pierre
- 5^e - Alliance St-Joseph
- 6^e - St-Augustin

Division B

- 1^{er} - Jean-Paul II, Lakers

- 2^e - Ste-Marie
- 3^e - St-Denis B
- 4^e - St-Étienne
- 5^e - La Renaissance
- 6^e - Jean-Paul II, Warriors

Division C

- 1^{er} - St-Paul
- 2^e - Félix-Ricard A
- 3^e - Jean-Paul II, Nuggets
- 4^e - Félix-Ricard B
- 5^e - Notre-Dame Hanmer A
- 6^e - Notre-Dame Hanmer B

NORTH BAY

Les Barons brillent sur le terrain de football

Trois élèves de l'École secondaire catholique Algonquin se démarquent au football sur la scène provinciale et fédérale. La quart-arrière Isabelle Bérubé participera au championnat national féminin des moins de 18 ans la semaine du 20 au 28 juillet à Frédéricton, au Nouveau-Brunswick. Elle portera l'uniforme de l'équipe de l'Ontario pour une deuxième année. Le demi défensif Maxime Desbiens et le receveur Nick Doré ont pour leur part déjà participé à des compétitions ce printemps. Maxime, un joueur du groupe des moins de 14 ans, a disputé le match des chandails rouges et noirs de Football Ontario les 4 et 5 mai à l'Université de Waterloo. Il compte parmi les 90 meilleurs joueurs de son groupe d'âge. Nick a plutôt participé à une série de parties pour les jeunes de 15 ans et moins, organisée par Canada Football Chat le 27 avril à Rigaud, au Québec. (É.B.)



Isabelle Bérubé. Photo : Ryan Desbiens

SUDOKU

JEU N° 865

			5	6				
						5		
	8	2						3
4					2			
		7						8
		9				4	5	1
		1			9			4
			1			6		
6	3			4				9

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 864

5	3	9	1	2	7	6	4	8
7	2	6	3	4	8	5	1	9
1	4	8	9	6	5	7	3	2
6	9	2	5	1	4	3	8	7
8	7	1	6	3	2	9	5	4
4	5	3	8	7	9	1	2	6
9	1	5	2	8	6	4	7	3
2	6	7	4	5	3	8	9	1
3	8	4	7	9	1	2	6	5



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR
ABONNEMENTS
MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : ORIENTATION / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------------|-----------------------------|---|---|---|------------------|-----------------------------|--|--|--|---------------------------------|----------------------------|-------------------|---|---------------------------|--|---|------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| A
ALIGNEMENT
ANGLE | B
BAS
BOUSSOLE | C
CENTRE
CHANGEMENT
CHEMIN
CONDUITE
COURANT
CROISEMENT | D
DEGRÉ
DÉPART
DESTINATION
DIRECTION
DISTANCE
DROITE | E
ENDROIT
ÉQUILIBRE
ESPACE
ÉTAPE | F
FACE | G
GAUCHE
GUIDE | H
HAUT
IMAGE
INCLINAISON
INTERSECTION | I
IMAGE
INCLINAISON
INTERSECTION | L
LATITUDE
LIMITE
LOCALISATION | M
MILIEU
MOUVEMENT | N
NIVEAU
NORD | O
OUEST | P
PARAMÈTRE
PLACE
PLAN
POINT | POSTE
PROXIMITÉ | R
RANG
RAPPORT
ROTATION
ROUTE | S
SCHÉMA
SECTEUR
SENS
SITE
SITUATION
STATION | SUD
SYMÉTRIE | T
TRAJECTOIRE | V
VECTEUR
VOIE |
|---------------------------------|-----------------------------|---|---|---|------------------|-----------------------------|--|--|--|---------------------------------|----------------------------|-------------------|---|---------------------------|--|---|------------------------|-------------------------|-----------------------------|

A	N	E	U	E	I	L	I	M	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	N
E	L	O	Q	N	B	O	U	S	S	O	L	E	A	N	G	L	E	I	P
P	R	I	I	U	O	N	O	S	I	A	N	I	L	C	N	I	V	N	S
N	R	E	G	T	I	I	O	L	A	T	I	T	U	D	E	E	O	Y	C
C	O	O	I	N	C	L	T	R	U	E	T	C	E	V	A	I	M	H	T
S	O	I	X	T	E	E	I	A	O	U	E	S	T	U	T	E	A	N	E
C	A	N	T	I	N	M	R	B	T	U	A	H	S	A	T	N	I	S	R
E	O	M	D	A	M	O	E	I	R	S	I	I	S	R	G	O	S	E	I
I	R	U	E	U	T	I	R	N	D	E	T	I	I	E	P	L	U	N	O
E	N	T	R	H	I	O	T	F	T	U	L	E	M	E	T	O	D	S	T
T	P	T	N	A	C	T	R	E	A	A	C	E	D	P	I	N	F	T	C
I	A	E	E	E	N	S	E	T	C	H	N	I	N	L	O	G	A	M	E
S	R	H	P	R	C	T	I	O	E	T	U	I	A	A	R	I	C	O	J
T	A	C	O	G	S	O	L	M	R	G	B	E	L	C	D	T	E	U	A
R	M	U	S	E	N	E	I	E	E	U	E	A	P	E	N	U	T	V	R
A	E	A	T	D	O	N	C	R	T	S	E	G	S	A	E	D	I	E	T
P	T	G	E	V	O	I	E	T	O	I	P	T	A	R	T	E	M	M	D
E	R	T	R	O	P	P	A	R	I	U	O	A	C	M	A	E	I	E	R
D	E	D	I	S	T	A	N	C	E	O	T	R	C	E	I	N	L	N	O
N	O	I	T	A	N	I	T	S	E	D	N	E	D	E	S	N	G	T	N

Solution de ce mot caché du XXX

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 MAI AU 1^{ER} JUIN 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Votre créativité sera en ébullition, vous inspirant à repenser la décoration de votre domicile et à entreprendre d'importants travaux. Heureusement, des amis se porteront volontaires pour vous prêter main-forte, renforçant ainsi vos liens amicaux.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Il est temps de planifier vos vacances estivales. Vous commencerez à économiser en vue d'une escapade exceptionnelle, peut-être pour entreprendre un voyage spirituel qui élèvera votre esprit. Plaisir et joie de vivre en perspective!



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Les émotions pourraient vous submerger ces prochains jours, mais vous garderez votre sourire intact. Votre capacité à vous amuser et à partager votre bonne humeur avec vos collègues contribuera à une atmosphère détendue au bureau.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous serez en position favorable pour finaliser une négociation cruciale, grâce à votre finesse stratégique qui vous permettra de réaliser des gains avantageux, tout comme les membres de votre équipe.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Un collègue s'absentera de manière subite, vous confiant ses tâches en plus des vôtres. Bien que cela puisse entraîner un léger retard, cette situation pourrait vous conduire vers une promotion qui vous récompensera.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vos accomplissements seront salués, vous procurant une grande fierté. Votre partenaire sera à l'écoute de vos désirs, et de merveilleux projets à entreprendre ensemble seront envisagés. Vous vous démarquerez d'une manière ou d'une autre.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous consacrerez du temps aux jeunes enfants, ce qui vous demandera beaucoup de patience par moments. Les accompagner et jouer avec eux vous réservera des surprises agréables, et leurs réactions ainsi que leur vivacité d'esprit vous étonneront.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Faites preuve de vigilance au travail pour éviter de refaire des tâches en raison de communications confuses. Doublez vos vérifications concernant les instructions reçues pour éviter tout malentendu auprès de la clientèle ou de la haute direction.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Après avoir évalué vos finances, vous vous rendrez compte que vous avez les ressources pour poursuivre un projet qui vous tient à cœur. Sur le plan sentimental, des discussions franches seront nécessaires pour rétablir l'harmonie.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Votre esprit d'initiative sera amplifié. Avant de prendre des décisions impliquant d'autres personnes, prenez le temps de vérifier avec celles-ci comment entreprendre les négociations. Une importante augmentation de salaire vous attend.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une nouvelle approche, qu'il s'agisse d'un régime ou d'un traitement, pourrait améliorer votre qualité de vie et vous redonner la possibilité de réaliser un de vos plus grands rêves. Une baisse de vitalité vous rappelle l'importance de prendre soin de vous.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

L'équilibre entre vie de couple et vie sociale peut être complexe. Des compromis pourraient être nécessaires pour réajuster vos priorités entre les plaisirs et les responsabilités. Des gens vous entoureront constamment, aussi bien au travail qu'ailleurs.

HEARST



J'AI HÂTE DE VOIR QUI VA ÊTRE PRÊT À FAIRE LA FÊTE, PUIS ÊTRE UN PEU FOU».

VALÉRIE PICARD

La dragqueen montréalaise Mona de Grenoble. Photo : Andréanne Gauthier.

Le 3^e Cabaret queer accueille Mona de Grenoble

ANDRÉANNE JOLY Le 7 juin, le Conseil des Arts de Hearst (CAH) présentera la 3^e édition de son Cabaret Queer, avec le spectacle d'humour de la dragqueen montréalaise Mona de Grenoble et une soirée karaoké. Si le centre culturel compte présenter une célébration, il souhaite aussi offrir un espace sécurisant pour la communauté 2ELGBTQ+ de Hearst et du Nord.

C'est une personne de l'auditoire du Cabaret Queer qui leur a suggéré d'inviter Mona de Grenoble, lors du cabaret de l'année dernière.

«On la trouvait drôle et on la trouvait accessible aussi», fait valoir la directrice du Conseil des Arts de Hearst (CAH), Valérie Picard.

L'humoriste est comme une «matante sur le party», décrit son dossier de presse. «Elle est capable de rejoindre un coiffeur du Village autant qu'un mécanicien de Val-d'Or.»

Dès qu'elle a annoncé la tenue d'un spectacle, le comité organisateur a cependant compris que la communauté ne se contenterait pas d'un spectacle d'humour. «[Les gens] voulaient célébrer. On a décidé de faire une soirée karaoké», ajoute Valérie Picard.

Soirée karaoké

Ce ne sera pas nécessaire d'assister au spectacle pour y prendre part, comme ce ne sera pas nécessaire

d'y participer si l'on veut voir le spectacle d'humour. La soirée karaoké commencera autour de 22 h, et le cout d'entrée sera réduit.

«J'ai hâte de voir qui va être prêt à faire la fête, puis être un peu fou», lance en riant Valérie Picard.

«Il y a une énergie qui ne se décrit pas en mots lors de ces soirées-là. Une énergie que je ne ressens pas dans les autres spectacles. Tout le monde s'aime. C'est du bonheur. C'est plus que du bonheur, c'est une sorte de liberté qu'on ne ressent pas ailleurs.»

Une constante : la sécurité

Le CAH espère offrir un espace sécuritaire à une communauté qui demeure marginalisée et contribuer ainsi à changer les choses. «Au premier Cabaret queer, je pense que toute l'équipe du Conseil des Arts a eu de grosses émotions. Pour nous, c'était un moment d'histoire pour le Conseil des Arts», se souvient Valérie Picard.

Le karaoké est promu comme un

espace sécuritaire et des mesures sont mises en place par le diffuseur. Il y aura des bénévoles formés qui assureront la surveillance de la salle et les forces policières sont avisées de la tenue de l'événement.

Cependant, la directrice souligne que le Conseil des Arts a été la cible de menaces et d'insultes. La Police provinciale de l'Ontario s'en est mêlée. «On a eu la chienne», laisse tomber la directrice.

Combattre les stéréotypes

Tenir un cabaret queer, c'est mener un travail communautaire, aux dires de Valérie Picard. «Il faut que les gens s'habituent à d'autres personnes qui sont différentes sans démontrer de l'ignorance ou de la haine. Ce n'est pas en se cachant que ça va arriver.»

Si les dragqueens sont à l'avant-plan depuis les premières éditions, le comité organisateur, composé de trois membres du personnel du CAH et de six membres de la communauté 2ELGBTQ+ de Hearst, est soucieux de démontrer la variété «des produits artistiques queers, sans créer des stéréotypes.»

«Le format du Cabaret Queer va changer d'une année à l'autre», conclut Valérie Picard.

GRAND SUDBURY

Scooootch! Une œuvre qui vous reste collée sur le cœur!

ÉRIC LAPALME Avec seulement trois interprètes sur scène et une régie pour les éclairages, on se demandait comment les trois femmes sur scène allaient parvenir à divertir des enfants de 2 à 6 ans. *Scooootch!* Le dernier spectacle du Théâtre du Nouvel-Ontario de la saison 2023-2024, présenté le 18 mai à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA), une œuvre essentiellement destinée aux enfants, a aussi réchauffé le cœur des adultes dans la salle.

Il s'agit d'une coproduction des Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais (France) et la compagnie Synthèse Additive (Québec).

Avec l'aide de mots, dont «scotch», «ruban» et «tape», ainsi que plusieurs onomatopées (des mots écrits utilisés pour transcrire un son inarticulé), les enfants se dirigeaient du foyer de la Place des Arts au Studio Desjardins, où le bac à sable les attendait. La mise en place : un plancher blanc désignait le plateau de jeu des comédiennes avec des éclairages simple. Des matelas étaient installés pour les enfants pour s'asseoir en demi-cercle autour de la scène et des bancs pour les adultes. Les enfants participaient activement au spectacle en répétant les mots, à chaque fois que les comédiennes leur donnaient le signal. Les voix amplifiées à l'aide d'un micro et d'une pédale loop répandaient une ambiance créative. Avec la simplicité du jeu et de la création d'espace grâce aux nombreux rouleaux de ruban adhésif, les enfants pouvaient embarquer dans l'action facilement.

Ce qu'on peut faire avec du tape

En créant des décors en temps réel avec du ruban coloré de bleu, rose et vert, les interprètes créaient des structures avec des balais. Avec leurs travaux d'architecture en place, les comédiennes se contorsionnaient.

Lorsqu'on tourne la structure, la comédienne bouge avec elle aussi, un jeu rigolo et efficace. La foule a piqué un fou rire, un délire magique que seul le jeu et le théâtre peuvent offrir. Avec les rubans attachés à des rouleaux de peintures, les comédiennes se créaient des frontières sur le plancher blanc. Après la fabrication, vient l'expérimentation : une tour de ruban adhésif peut-elle tenir un balai? Est-ce que deux balais collés ensemble peuvent se tenir à la verticale en y ajoutant une base de ruban adhésif? Même les enfants n'étaient pas convaincus, mais à leur grande surprise et aux nombreux sons d'émerveillement, les expérimentations ont bel et bien été confirmées.

S'amuser avec des ru-ru-rubans!

Après le spectacle, les enfants sont invités à participer à enlever le scotch utilisé sur scène pour le mettre dans une pile. Ensuite, du ruban adhésif a été offert aux enfants pour jouer ensemble avec la régie du spectacle, donnant un repos bien mérité pour les comédiennes. Créant des sons avec les rubans, les imaginaires des enfants ont été sollicités pour participer à un bref atelier. Décidément, les enfants se prêtaient facilement au jeu ainsi qu'à l'œuvre vivante de danse, de musique et de comédie. Une œuvre inspirante pour les petits ainsi que pour les grands.



ICI Nord de l'Ontario

Radio-Canada teste une nouvelle antenne de diffusion sur notre émetteur FM à Dubreuilville, Ontario. Ces tests seront effectués pendant la période allant du **6 au 17 juin 2024 inclus**.

Cette nouvelle antenne assurera un service continu de haute qualité à Dubreuilville et dans les environs.

DUBREUILVILLE

ICI Radio-Canada Première 97.9 MHz

CBON-FM-11

Si vous avez des questions ou des commentaires au sujet de ce test, veuillez contacter Radio-Canada par courriel infocbon@radio-canada.ca ou par téléphone au 705 688-3222.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



IROQUOIS FALLS

École catholique Saints-Martyrs-Canadiens

Construction d'un mini canot : quel projet rassembleur!

Du 15 au 19 avril 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir Christian Pilon. Celui-ci a travaillé de près avec nos élèves pour leur montrer comment construire un mini canot. Pendant la semaine, les élèves ont aussi appris comment parler aux animaux, écouter la nature et faire sonner le tambour. De plus, Christian nous a partagé plusieurs enseignements, des anecdotes ainsi que sa sagesse. Bref, les élèves ainsi que le personnel ont pu approfondir leurs connaissances, vivre de belles

émotions tout en expérimentant quelque chose de mémorable. À la fin de la semaine, nous avons organisé la cérémonie de dévoilement du canot en présence du personnel, des élèves, des familles et des ami-es. C'est alors que le nom du canot fut dévoilé Zaagibagaa. Ceci signifie un bourgeon; place à grandir et s'épanouir. Pour nous, ce nom est très symbolique puisque nous travaillons fort afin que tous nos élèves puissent grandir et s'épanouir lors de leur passage ici à SMC!



Photo : Courtoisie



Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique
l'Envolée du Nord

Des ateliers et un jeu de dames à taille humaine

Dans le cadre de notre semaine de l'éducation catholique et notre semaine du mieux-être, du 5 au 10 mai, nous avons organisé avec le Club des Jeunes Champions (#jeuneschampionscscdgr) un après-midi d'ateliers variés le vendredi 10 mai 2024. Dans cette photo, nous avons le Père Stéphane qui anime son atelier de jeu de dames à taille humaine. Les participants devaient répondre à des questions bibliques et religieuses afin d'avancer et éliminer les joueurs de l'autre équipe. Nous avons six ateliers. Un grand SUCCÈS!

HEARST


École secondaire catholique l'Envolée du Nord Des performances inspirantes

Félicitations à tous les élèves de l'École secondaire catholique de Hearst qui ont participé à Skills compétences Ontario le 7 mai 2024. Vous avez tous démontré un niveau exceptionnel de compétence et de dévouement. Bravo à Jacques Bélanger-Hébert pour sa médaille d'argent en soudure, à Xavier Veilleux pour

sa médaille de bronze aussi en soudure, à Jacob Morin pour sa médaille d'argent en usinage CNC pour le bois et à Hugo Bilodeau pour sa médaille d'argent en mécanique de petit moteur. Vos performances sont une source d'inspiration pour tous ceux et celles qui aspirent à l'excellence dans ces domaines.



Photo : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

800 465-9984
CSCDGR.EDUCATION

**Dans nos écoles catholiques,
les inscriptions sont
possibles en tout temps...
pour les petits et les grands!**


INSCRIPTION 



Photo : Courtoisie

MATTAWA

École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère

Du renouveau avec un projet guidé par les élèves

Lors de la Semaine d'éducation catholique, les élèves de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère de Mattawa ont pris un moment pour célébrer l'ouverture du nouveau centre de ressources. M. Gilles Auger, directeur de l'école, explique : «L'ancienne bibliothèque est maintenant un centre multiusage pour les élèves, et le projet, de sa conception à son produit fini, a été mené ou guidé par les élèves». La salle, qui reste à être renommée, se prête à des activités éducatives, sociales et de relaxation pour des groupes allant jusqu'à 40 personnes. Le plus formel s'ancre autour d'une grande table circulaire représentant la roue de médecine autochtone. Ses murs sont ornés d'œuvres d'art des artistes locaux ainsi que de futurs artistes de l'école. Un écran multimédia permet de visionner des présentations médiatiques et d'accueillir des invités externes. Le projet va continuer à se transformer pour répondre aux besoins des élèves!

STURGEON FALLS

École secondaire catholique Franco-Cité

Un mérite d'or pour l'Harmonie Franco

Lors du concours national Musifest 2024, qui a eu lieu à Toronto du 13 au 16 mai 2024, les membres de l'Harmonie Franco de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls se sont distingués par une performance exceptionnelle en remportant un mérite d'or! La communauté scolaire souhaite féliciter les élèves et leur illustre directeur musical, M. William Lemieux, pour cette reconnaissance bien méritée.

Les parents et les élèves tiennent à remercier sincèrement M. Lemieux, Mme Anne St.Louis Gingras, Mme Suzanne Arbour-Michel ainsi que tous les commanditaires pour leur dévouement, leur accompagnement, leur inspiration et leur précieux soutien. Si vous souhaitez voir la performance des Patriotes, veuillez visiter ce lien et avancer la vidéo jusqu'à environ 48 minutes : <https://vimeo.com/event/4212474>.



Photo : Courtoisie

NORTH BAY

École secondaire catholique Algonquin

Un tournoi rassembleur

Les 6 et 7 mai a eu lieu le tout premier tournoi de volleyball Franco-du-Nord à l'École secondaire catholique Algonquin. Une vingtaine d'équipes du Nord de l'Ontario se sont regroupées à North Bay pour l'événement. Cette initiative de collaboration et de célébration de la culture française à travers le sport a permis de renforcer le sentiment de communauté et de fierté chez les élèves. C'était une occasion de se rassembler pour faire valoir ses talents sportifs et célébrer le patrimoine commun.

Des événements comme le tournoi de volleyball Franco-du-Nord offrent aux élèves l'opportunité de participer à des compétitions, de montrer leurs compétences et de tisser des liens avec d'autres communautés francophones. Cela représente un moyen tout indiqué de promouvoir l'échange culturel et l'appréciation tout en restant actif et en s'amusant. Félicitations à toutes les équipes qui ont participé à cette célébration de la culture française et du sport dans les écoles du Nord de l'Ontario.



Photo : Courtoisie

26 mai au 1 juin : Semaine nationale de l'accessibilité

Le CSCFN s'engage à créer un environnement scolaire inclusif et accessible. Le personnel et les élèves soulignent cet engagement en portant un chandail rouge le 29 mai.





WAWA

École secondaire Saint-Joseph

Briller par son engagement scolaire et ses talents en danse

Mya Riley, élève de la 12^e année à l'École secondaire Saint-Joseph, à Wawa, se démarque par son dévouement, sa persévérance et sa fiabilité. Par ses habitudes de travail impeccables, Mya a connu plusieurs succès au niveau académique. Elle a également démontré un engagement hors pair quant à sa participation aux équipes sportives.

Engagée à promouvoir son école, elle est à l'origine de la création d'un compte Instagram d'école afin de partager les exploits des Chevaliers. Tout en s'engageant dans la vie scolaire, cette élève s'implique dans sa communauté en accumulant au-delà de 150 heures de service communautaire.

Une danseuse talentueuse, Mya

fait partie du groupe *Defined Movement Dance*. En équilibrant son horaire durant ses études secondaires, elle a pu suivre plusieurs cours de danse. De plus, Mya a partagé sa passion de la danse avec les plus petites danseuses et petits danseurs dans son rôle d'aide-enseignante bénévole. Grâce à son talent inné, Mya s'est distinguée lors de nombreuses compétitions de danse en remportant plusieurs prix. À sa dernière compétition, elle s'est mérité une bourse pour ses études postsecondaires de l'organisme *Be Dance*.

Les Chevaliers et l'équipe-école de Saint-Joseph tiennent à féliciter Mya et lui souhaitent bon succès dans tous ses projets futurs!



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Dominique Vivre des expériences enrichissantes lors de la Semaine de l'éducation catholique

Du 6 au 10 mai, les Nordiques de l'École St-Dominique ont eu droit à une variété d'activités amusantes et enrichissantes lors de la Semaine de l'éducation catholique, sous le thème *Appelés à aimer*.

Les élèves ont eu la chance de participer à un concours de dessin et à l'activité *Qui sera mon enseignant?* Les membres du personnel furent également assignés à un nouveau groupe-

classe, Éco-école, qui a assuré l'embellissement de la cour d'école ainsi que le déroulement de l'activité de Lecture partagée qui a jumelé les plus grands avec les plus petits. On a conclu la semaine avec l'activité Pique-nique en famille, qui a réuni les élèves avec leurs parents, leurs grands-parents et d'autres membres et amis de la famille.

Les petits Nordiques de la maternelle et du jardin furent choyés lors de la Semaine des métiers. À chaque jour, des membres de la communauté scolaire ont animé un atelier pour découvrir les métiers suivants : assistant.e dentaire, médecin, infirmier.ère, pompier.ère et policier.ère.

SUDBURY

Collège Notre-Dame

Les élèves inscrits aux MHS découvrent le fonctionnement des Wolves et des Five

Les élèves inscrits au programme de la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Affaires et en Sports du Collège Notre-Dame de Sudbury ont eu l'opportunité de se rendre à l'aréna de Sudbury le 10 avril dernier. Les participants ont fait la tournée de l'aréna. Lors de cette visite, ils ont vu les vestiaires, la salle de thérapie athlétique, le salon des joueurs, la salle de contrôle ainsi que la billetterie.

Les élèves ont également rencontré plusieurs experts des domaines des affaires et des sports, tels que le propriétaire des Wolves et des Five de Sudbury, Dario Zulich, l'entraîneur des Five de Sudbury, Logan Stutz et son assistant, Denis Gauthier, des athlètes et plusieurs autres personnes.

Les élèves de la MHS ont bien apprécié cette sortie éducative énergisante qui leur a permis de mieux comprendre le fonctionnement des formations sportives des Wolves et des Five.



Photo : Courtoisie



Mya Riley. Photos : Courtoisie.

UN MONDE À DÉCOUVRIR

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

NOUVELON.CA   

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON





CHELMSFORD

Du tricot à la biblio!

MÉLANIE SAINT-DENIS

Aimez-vous tricoter? Aimeriez-vous échanger des idées de patrons de tricot ou bien apprendre des techniques avec d'autres experts? Et bien, la bibliothèque publique et Centre de services aux citoyens de Chelmsford vous offre cette chance magnifique!

Sit and Knit est un cercle de tricot offert à l'année ronde, tous les jeudis matin, de 10 h 30 à midi, à la bibliothèque de Chelmsford. D'après Suzanne Leclair, l'éducatrice des adultes, des aînés et des clients à la bibliothèque, cet atelier est tellement populaire dans la région.

D'une durée d'une heure et demie, l'atelier donne la chance aux participants de s'améliorer, travailler sur leurs projets, socialiser et de se créer des amitiés! Mme Leclair ajoute que cela «donne la chance aux gens de rencontrer d'autres gens et faire des amitiés». Le programme permet aussi aux participants d'apporter d'autres projets auxquels ils travaillent, comme le crochet.

Des sessions ouvertes à tous

Jusqu'à date, il n'y a que des femmes qui participent, mais les sessions sont ouvertes à tous. «Nous comptons entre 4 et 15 participantes de tous les âges, par session», précise Suzanne Leclair. Comme toutes les autres activités des bibliothèques du Grand Sudbury, il n'y a pas de cout et aucune inscription n'est requise. Tu n'as qu'à apporter tes propres matériaux!

Se joindre au cercle *Sit and Knit* devient l'opportunité parfaite de rencontrer des gens avec la même passion et les mêmes intérêts afin de s'amuser, tout en pratiquant ses propres projets!



Photos : Archives



Photos : Archives



La bibliothèque publique et Centre de services aux citoyens de Chelmsford. Photo : Site internet de la Ville du Grand Sudbury

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

APPEL DE PROJETS :
JUSQU'À 500 000 \$
EN ONTARIO

Engagés
dans des
projets d'ici



Fonds d'aide au développement du milieu

Grâce à ce fonds, la Caisse Desjardins Ontario soutient des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Faites une demande pour bénéficier d'une contribution financière :
desjardins.com/ontario

Date limite : 16 juin 2024



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage

NIPISSING OUEST

Les Patriotes ont la folie pour l'AFOLIE

ÉRIC
BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité ont accueilli pour la troisième fois, en 35 ans, le tournoi provincial de l'Association franco-ontarienne des Ligues d'improvisation étudiante (AFOLIE).

Plus de 250 jeunes venant de différentes villes et collectivités se sont rassemblés du 1er au 4 mai à Sturgeon Falls, pour cette compétition annuelle et pour tisser des liens avec d'autres francophones qui ont la même passion pour cette activité de création sans préparation.

Entre 800 et 1000 autres élèves du Conseil scolaire catholique Franco-Nord et du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario ont pris part à l'événement en tant que spectateurs.

Pendant quatre jours, les équipes inscrites ont disputé leurs propres matchs d'impro et ont assisté à des ateliers et des spectacles animés par l'humoriste Stef Paquette, qui est également musicien, et la troupe Improtêine.

Vêtus de chandails de hockey de leurs écoles respectives, les participants ont profité de ce grand rassemblement pour apprendre à devenir de meilleurs improvisateurs et se sentir mieux dans leur peau par rap-

port à l'usage de la langue de Molière dans leur vie quotidienne.

«La chose qui leur tient à cœur le plus, je pense, c'est le fait d'affirmer son identité et sa langue française. Je pense que c'est le plus grand avantage du tournoi» estime le coordonnateur du tournoi de l'AFOLIE, Luc Larocque.

«En même temps, ça construit une confiance chez l'élève et ça développe chez lui des habiletés théâtrales et en rapport avec les arts de la scène au secondaire. On souhaite que l'AFOLIE serve de tremplin pour la prochaine étape dans leur vie, aussi bien pour le parcours scolaire que celui professionnel.»

«Je m'en souviendrai toute ma vie»
L'improvisation et le hockey ne sont pas aussi différents que l'on pourrait s'attendre.

Que ce soit pour l'arbitrage, l'utilisation de bandes, de rondelles ou de sifflets, les paramètres se ressemblent plus ou moins.

Ayant une excellente réputation tant au niveau des arts que dans le sport, les Patriotes de Franco-Cité ont décidé de présenter le tournoi de l'AFOLIE une troisième fois.

«En 35 ans, Franco-Cité de Sturgeon a accueilli l'AFOLIE en 1999, en 2006 et [maintenant] en 2024. C'est un tournoi qui est ambulant d'année en année, et il va partout dans les écoles secondaires de l'Ontario français», explique M. Larocque.

«Puisque ça faisait 18 ans qu'on l'avait accueilli, on s'est dit comme équipe de l'École Franco-Cité, c'est notre tour de l'accueillir. L'an passé, on a soumis notre nom et ça a été accepté.»

Kalynn Levac, une élève de 12^e année à l'École Franco-Cité, a partagé avec **Le Voyageur** son expérience vécue durant ce concours d'impro : «C'est ma deuxième année à l'AFOLIE. L'année passée, j'ai été hors ville. C'est vraiment cool et impressionnant le travail, l'effort que mes enseignants ont mis pour faire ceci. Tout le plaisir de voir de nouvelles personnes, dans la communauté et dans mon école. J'adore ça. J'aime l'expérience.»

Loïc Laferrière, élève de 12^e année à l'École secondaire catholique Ste-Marie de New Liskeard, a tenu, elle aussi, à dire tout son amour pour cette compétition : «C'est certainement une expérience à ne pas manquer. J'étais excité. Ça fait toute l'année qu'on planifie de venir. Ça fait depuis que je suis très jeune que je fais de l'improvisation. Je trouve que le tournoi comme ça c'est important pour développer mes talents en impro. Je trouve que c'est super le fun de rencontrer de nouvelles équipes et rencontrer du monde. C'est la parfaite place pour faire ça. C'est une expérience dont je vais me souvenir pour le restant de ma vie.»



Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay



Kalynn Levac et Loïc Laferrière. Photos : Éric Boutilier.



Les rigologues fringants de l'École secondaire catholique La Vérendrye de Thunder Bay.



S'investir **ici** c'est capital.

Caisse Alliance

Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

» caissealliance.com

